Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 22 (1893)

Heft: 2

Artikel: Enseignement de la composition : aux trois cours d'une école primaire

Autor: Bæchler

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039634

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

pédagogique) associe l'arboriculture à la pédagogie. Il a bien voulu condenser, dans le traité que nous annonçons, les fruits de sa longue expérience et de ses études journalières. Nous ne saurions assez vivement le remercier des services qu'il a rendus par là à nos campagnes. R. H.

V

Histoires d'Enfants *à l'usage des salles d'asile et des écoles*, par G. Théodore. — Paris, Hachette et Cie. In-12 de 344 pages; orné de 71 vignettes. Prix : 2 fr.

C'est un recueil de vingt-sept charmantes, courtes et presque toujours émouvantes histoires que nous recommandons en toute confiance aux maîtres et aux parents. Elles captiveront les enfants : de jolies gravures leur donnent un intérêt de plus. Elles tendent toutes à un but bien précis, à une morale bien définie et sont inspirées par un esprit profondément catholique. Elles visent toutes soit un défaut à corriger, soit une vertu à pratiquer et mettent en cause un enfant désobéissant, paresseux, malpropre, menteur, gourmand, voleur, qui s'amende par l'effet de sa bonne volonté, de bons conseils, de bonnes leçons, et un enfant courageux, dévoué, soumis, charitable, laborieux, qui est proposé comme exemple et que le récit porte à estimer et à imiter. (Extrait du *Polybiblion*, revue bibliographique universelle.)

ENSEIGNEMENT DE LA COMPOSITION

Aux trois cours d'une école primaire

But de l'enseignement de la composition. — Méthode à suivre et procédés à employer dans chaque cours.

A. *But de l'enseignement de la composition*

A l'école primaire, l'enseignement de la composition doit atteindre un triple but :

1° Étendre le cercle des connaissances des enfants;
2° Développer les facultés intellectuelles;
3° Développer les facultés morales.

L'acquisition des connaissances et le développement intellectuel s'obtiendront :

a) En amenant l'enfant, au moyen de questions claires et précises, à trouver des idées;

b) En lui apprenant à énoncer oralement ces pensées d'une manière correcte aussi bien pour le fond que pour la forme ;

c) En l'habituant à les exprimer avec ordre et précision ;

d En lui faisant acquérir un style clair et correct.

Les paroles de Montaigne : *Forger l'esprit en le meublant et le meubler en le forgeant,* trouvent surtout leur application dans cet enseignement qui est certes le plus important et le plus indispensable.

C'est par le choix judicieux des sujets et les réflexions que l'on peut en tirer que l'on fera aimer la vertu et la foi et haïr le vice, en

d'autres termes, que l'on formera le cœur en l'ouvrant aux joies pures que procure la pratique du bien. Car n'oublions pas que l'instruction de tout homme, pour rester vraiment utile, doit être éclairée par le divin flambeau de la religion.

B. *Méthode à suivre*

La méthode analytique, alliée à la méthode synthétique est, à notre humble avis, la voie la plus longue, mais certainement la plus sûre pour arriver à un résultat pratique satisfaisant. Certainement, il vaut mieux ne donner qu'un seul sujet par semaine, mais bien préparé, que d'en donner trois et peut-être quatre dont la préparation serait défectueuse et dont le résultat serait insignifiant. De plus, sachons toujours donner à notre enseignement de l'ordre, de la gradation, de l'intérêt et de la variété, afin de ne pas rebuter l'enfant et, par là l'ennuyer.

PRÉPARATION DES SUJETS

I. Cours inférieur. — *L'encrier.*

Leçon de choses complète sur l'encrier en faisant *voir* et *toucher* l'objet.

L'élève commence à composer. Il faut donc l'aider et lui faciliter sa tâche. Il complètera les propositions suivantes écrites au tableau noir :

L'encrier est..... On y distingue..... Il est..... L'encrier est en. ... Il est fait par..... On le ferme avec..... L'enfant studieux.....

Chaque écolier du cours complète d'abord oralement une proposition.

Ce n'est que lorsque la leçon a été bien comprise que l'on passe au travail écrit.

Après plusieurs exercices analogues, on abordera la description proprement dite avec résumé ; mais on fera toujours, précédemment, la leçon de choses complète à la fin de laquelle les mots difficiles seront écrits au tableau noir.

En prenant le même sujet que ci-dessus, on écrira le résumé suivant où chaque mot rappelle une proposition :

Objet. — Parties. — Forme. — Matière (verre). — Verrier. — Bouchon. — Enfant studieux.

Chaque élève fait oralement une proposition d'après l'ordre des mots ; puis un seul énonce toutes les propositions de ses condisciples.

Le maître lit ensuite le sujet suivant pour montrer comment la composition peut être rédigée :

L'encrier

L'encrier est un objet d'école. On distingue le fond, le ventre et le goulot. Il est cylindrique. L'encrier est en verre. Il est fait par le verrier. On le ferme avec un bouchon en liège. L'enfant studieux a soin de son encrier.

Enfin, pour varier, le maître écrira parfois, au tableau noir, des questions et les élèves en rédigeront les réponses après les avoir faites oralement d'une manière complète et correcte. Ainsi :

Qu'est-ce que l'encrier ?

Quelles sont les parties de l'encrier ? etc.

Dans ce cours, toute composition doit être invariablement corrigée au tableau noir, afin d'habituer l'enfant à l'orthographe d'usage

surtout. Cette correction est nécessaire; elle est même tout aussi importante que la composition elle-même. Il faut que les premiers jalons que l'on pose dans l'enseignement de la composition soient placés d'après une méthode rationnelle, sinon nos élèves ne seront jamais rompus aux difficultés d'une rédaction nette et précise.

Lorsque l'instituteur s'est assuré que ses écoliers ont sérieusement corrigé leurs travaux, il est bon de leur faire relever leur composition dans un cahier spécial. Il est certainement superflu d'ajouter que ce cahier doit passer souvent sous les yeux du maître.

COURS MOYEN

Imitation du chapitre 21 intitulé : *Le menteur,* page 29 du *Livre de lecture du IIe degré.*

Le paragraphe mentionné a été lu et expliqué; donc les élèves doivent en posséder au moins les idées principales. On passe à la préparation du sujet de rédaction. Les livres sont fermés. Le maître s'adresse aux élèves :

Auguste, résumez le chapitre de lecture qui a pour titre : *Le menteur.*

Eugène, indiquez une autre aventure arrivée aussi à un menteur. (On se rappellera fort bien l'histoire d'Isidore, chap. 27 du livre de lecture du 1er degré.)

Paul, quelle réflexion peut-on tirer de ces faits?

Réponse : On voit par ces exemples qu'un menteur est presque toujours puni.

Henri, une autre réflexion?

— Un menteur n'est pas cru, même lorsqu'il dit la vérité.

Dans tous ces exercices oraux, il faut exiger des phrases correctes et exprimées avec ordre. Les élèves doivent corriger eux-mêmes les formes vicieuses.

Le maître. Nous supposerons un menteur nommé *Edmond* qui est encore dénicheur, car un menteur a presque toujours d'autres défauts.

Quel jour les enfants ont-ils le plus de loisirs pour s'amuser?

Réponse. Les uns : C'est le jour de vacance; les autres : C'est le dimanche.

Le maître. — Nous admettrons que c'est le dimanche.

— A quel moment de la journée?

— C'est ordinairement après les vêpres.

— Oui; nous supposerons que c'est en été, alors que les fraises et les framboises sont mûres.

— Où iront-ils, les enfants, après les vêpres?

— Les enfants iront dans la forêt.

— Eh bien, nous mettrons Edmond au nombre de ces enfants.

Comme il est dénicheur d'oiseaux, que fera-t-il?

— Il ira chercher des nids.

— Quel accident peut-il lui arriver?

— Faire une chute.

— Cette réponse n'est pas complète; faites une proposition correcte.

— Il peut faire une chute.

— Quelle peut en être la conséquence?

— Il peut se faire mal.

— Que fera-t-il alors?

— Il criera ses camarades.

— On ne dit pas crier des camarades; donnez une expression qui soit mieux.
— Il appellera ses camarades au secours.
— Iront-ils chez lui puisqu'ils savent qu'Edmond est un menteur?
— Non, monsieur le régent; ils fileront.
— *Eugène,* est ce que Henri s'est bien exprimé?
— Non, Monsieur le régent, il ne faut pas dire *fileront,* parce que les camarades ne veulent pas faire du fil.
— Dites autrement donc.
— Les camarades s'enfuiront.
— Comment Edmond arrive-t-il au village puisqu'il s'est fait mal?
— Il viendra en pleurant.
— Quelle résolution prendra-t-il en voyant que ses camarades ne l'ont pas écouté?
— Il prendra la résolution de ne plus mentir.
— Quelle autre encore, puisqu'il s'est blessé en dénichant les oiseaux?
— Il ne les dénichera plus.
— *Alexis,* redites tout ce que vos condisciples ont raconté d'Edmond.

L'instituteur lit le sujet suivant pour montrer aux élèves comment il peut être rédigé :

Un menteur puni

Edmond n'a pas précisément un mauvais caractère, mais il est menteur et ses camarades ne l'aiment pas. Il leur a déjà joué plus d'un mauvais tour. La punition arriva.

Un dimanche après vêpres, plusieurs enfants du village se rendirent à la forêt pour cueillir des fraises Edmond était du nombre. Il s'engagea dans un fourré, sans doute pour y chercher des nids; un menteur a presque toujours d'autres défauts.

Tout à coup, on entend crier : « Au secours! au secours! Venez vite, j'ai mal! » C'était la voix d'Edmond. Mais les camarades, qui croyaient à un mauvais tour, s'enfuirent en disant : « Adieu, vilain menteur! »

Edmond était tombé d'un arbre et s'était fait une foulure à un pied. Il arriva au village une heure après ses camarades en pleurant et en boîtant. Depuis ce jour, il ne mentit plus et fut un bon condisciple qui n'alla plus aux nids.

Le menteur offense Dieu et se fait détester.

Mots à expliquer : *fourré* et *foulure.*

Mots à écrire au tableau noir : *précisément, s'engager, fourré, foulure.*

Les élèves s'occupent ensuite de la rédaction. Comme le sujet est facile et qu'il a été suffisamment préparé, on ne leur donnera aucun canevas; mais ils pourront utiliser le manuel de lecture où on leur fera remarquer la ponctuation donnée aux propositions citatives et exclamatives.

Le résumé sera indispensable pour tout sujet offrant des difficultés ainsi que lorsqu'il s'agira d'une amplification.

(A suivre.) BÆCHLER, *instit.*